

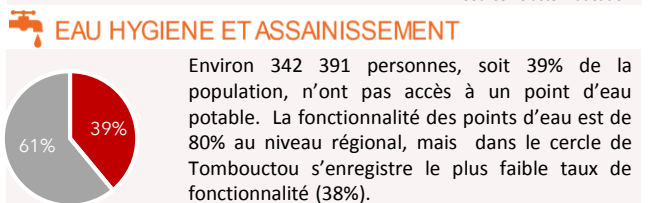
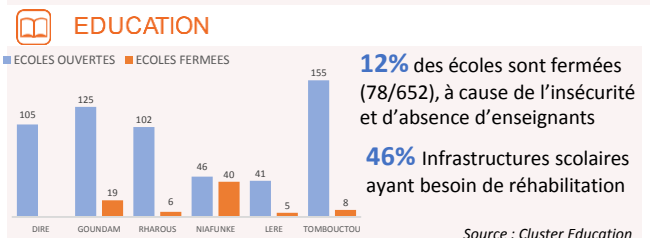
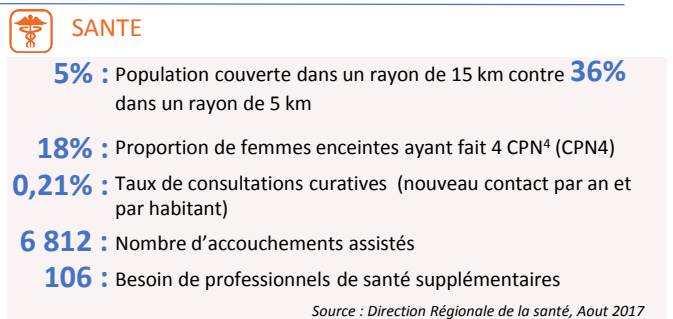
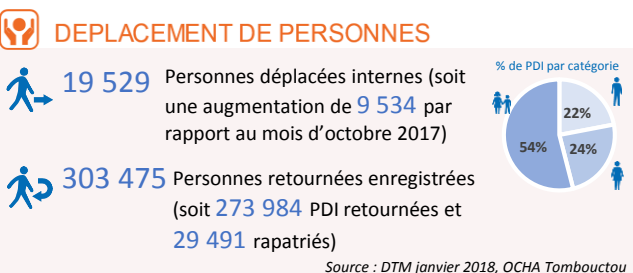
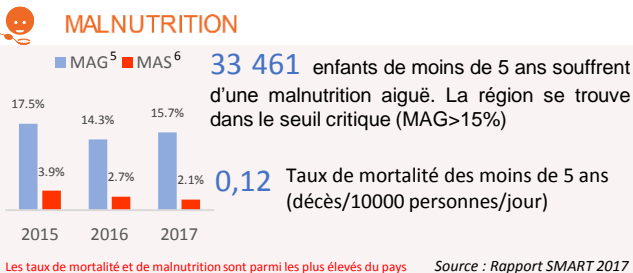
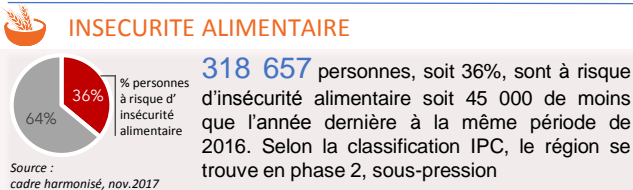
Les frontières et les noms indiqués et les désignations employés sur cette carte n'impliquent pas la reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

CONTEXTE

La situation politique dans la région de Tombouctou a connu une avancée significative avec l'installation et l'opérationnalisation des autorités intérimaires. L'insécurité demeure une préoccupation majeure impactant négativement l'accès humanitaires et la protection des civiles. La présence des groupes radicaux est constatée dans les localités de Nianfunké (Léré, Soumpi, Dianké), Gossi, Ouinerdem, Inadiatafane et autour du Lac Faguibine. Dans ces localités plusieurs cas de violation des droits de l'homme et de protection des civiles sont enregistrés. Depuis le mois de juin 2017, les organisations humanitaires sont de plus en plus touchées par les actes de banditismes (braquages, vols et enlèvements de véhicules).

En ce début de l'année 2018, la situation humanitaires dans la région de Tombouctou s'est dégradée, avec d'important déplacements de populations, constatés dans les localités de Gossi, Ouinerdem, Rharous, serere et Hondoubomo, consécutif aux conflits inter communautaires, intra groupes armés et à l'insécurité dans la zone frontalière Mali-Burkina Faso. La faible pluviométrie enregistrée, le tarissement des points d'eau et de la décrue précoces vont exacerber la vulnérabilité des personnes déplacées et rapatriées et entrainer une soudure précoce. Les déplacements de populations à la recherche de pâturage vont s'accroître. L'accès à l'eau reste le besoin prioritaire pour les populations rapatriées, déplacées et retournées.

APERÇU DE LA SITUATION HUMANITAIRE







MESSAGES CLES

- 1** Recrudescence des actes de banditisme, des braquages, vols, enlèvements de véhicule à l'encontre des populations et des organisations humanitaires.
Plusieurs localités de la région connaissent des attaques répétées contre les populations civiles et les organisations humanitaires. La présence de groupes radicaux et extrémistes pose de réels problèmes de protection des civils. Les populations dans ces localités ont besoin de protection.
- 2** Les organisations humanitaires rencontrent de grandes difficultés d'accès humanitaires dans les localités de Léré, Soumpi, Dofana (cercle de Nianfunké), Tonka, Echell, Essakane (cercle de Goundam), Bambara Maoué, Inadiatafane (cercle de Gourma rharous).
- 3** Promouvoir le vivre ensemble et sensibiliser les communautés et leaders communautaires à la cohésion sociale et à la cohabitation pacifique pour un développement durable.

La recrudescence des attaques terroristes sur l'axe Douentza-Hombori-Gossi-Gao appelle à la mise en place de mesures de sécurité plus vigoureuses de la part des forces internationales et nationales, enfin de juguler l'escalade de la violence dans cette partie de la région.

PRINCIPAUX BESOINS A COUVRIR

	La réouverture des écoles fermées. Redéploiement d'enseignants dans les écoles. Plaidoyer pour doter des écoles en cantines scolaires.
	Accroître l'accès à l'eau pour les populations de la région de Tombouctou, soit environ 39% de déficit.
	Améliorer la qualité des soins de santé dans les centres de santé, en déployant des agents de santé qualifiés, et en leur dotant des médicaments et des équipements.
	Lutter contre la malnutrition, le taux reste encore élevé






REPOSSES FOURNIES

207	Ecoles bénéficient de la cantine scolaire
109 199	Elèves bénéficient de la cantine scolaire dans les cinq cercles de la région
8 234	Enfants atteints de Malnutrition Aiguë Modérée (MAM) sont pris en charge par les structures sanitaires avec l'appui des partenaires
5 100	Autres enfants atteints de Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) sont également pris en charge dans la région.

ACCESS HUMANITAIRE

En ce début d'année 2018 les organisations humanitaires sont confrontées à une montée de l'insécurité et des difficultés d'accès humanitaires dans plusieurs localités et axes, qui jusqu'en décembre 2017 étaient accessibles aux humanitaires. C'est le cas de l'axe Tombouctou- Aglal- Gourma rharous et l'axe Aglal-Didi, consécutif aux conflits inter communautaires. L'on enregistre une réduction soudaine de l'espace humanitaires dans les cercles de Goundam, Ninafunké, Gourma Rahous et maintenant Tombouctou. Les acteurs humanitaires sont contraints de suspendre momentanément leurs activités pendant quelques jours, à cause de l'insécurité résultante des conflits inter communautaires, du banditisme ou de menaces d'attaque dans des zones d'intervention. La présence de plus en plus marquée de groupes radicaux dans plusieurs localités des cercles Gourma Rharous, Goundam et Nianfunké est un facteur réduisant l'accès et la présence des organisations humanitaires dans plusieurs localités. En plus de la négociation de l'accès et de l'acceptation, il est plus que nécessaire de sensibiliser les communautés à la cohésion sociale et au règlement pacifique des conflits afin d'améliorer et faciliter la délivrance de l'assistance humanitaire.

PRINCIPAUX DEFIS HUMANITAIRES

-  Réduire le taux de malnutrition qui reste encore préoccupant (plus de 15%)
-  Couvrir les besoins des populations rapatriées principalement dans les zones de retour et les personnes déplacées.
-  Réouverture de toutes les écoles encore fermées
-  Renforcer la résilience des populations, rapatriées, retournées et autres vulnérables
-  Renforcer la coordination pour la réponse intégrée aux besoins des populations entre acteurs humanitaires, de développement et les services étatiques